



PAS DE MÉTHANE DANS MA CABANE

Les impacts du gaz naturel sur la santé

Avec l'essor de l'exploitation non conventionnelle du gaz naturel par fracturation hydraulique, les impacts sur la santé de cette filière énergétique n'ont cessé de préoccuper les chercheurs. Après de nombreux rapports attestant des dommages subis par les personnes et les animaux vivant à proximité

des puits de forage, de nouvelles études se sont penchées sur les impacts des usages résidentiels du gaz sur la santé : utilisation de cuisinières au gaz et d'appareils de chauffage. Dans tous les cas, la morbidité liée à l'utilisation du gaz, de source conventionnelle ou non, a conduit les experts de la santé

des fuites de méthane et de plusieurs composés organiques volatils provenant du gaz non brûlé polluent l'air ambiant des maisons où l'on utilise des appareils au gaz

à recommander l'abandon du gaz et l'électrification de tous les usages pouvant être convertis aux énergies renouvelables.

Le gaz dans les bâtiments

L'efficacité énergétique des appareils fonctionnant au gaz n'est jamais totale. Des [recherches](#) récentes ont en effet démontré que des fuites de méthane (qui compose 95% du gaz) et de plusieurs composés organiques volatils provenant du gaz non brûlé polluent l'air ambiant des maisons où l'on utilise des appareils au gaz. Parmi les substances répertoriées figurent 21 substances reconnues comme polluants atmosphériques dangereux, dont le benzène, le toluène, l'heptane, le cyclohexane et le xylène (souvent identifiés par



BTEX). Ces substances, connues pour leurs effets toxiques, sont cancérigènes et sont des précurseurs de l'ozone terrestre à l'origine de problèmes respiratoires chez les animaux et les humains. De plus, la fumée de combustion des cuisinières à gaz contient des polluants comme le dioxyde d'azote (NO₂), le monoxyde de carbone (CO) et le formaldéhyde. En 2015, [Santé Canada](#) a d'ailleurs émis des directives pour limiter la présence du NO₂ dans les maisons. Or, plusieurs [études](#) ont démontré que les concentrations de NO₂ liées à l'usage du gaz dans les maisons, surtout en hiver, peuvent excéder largement la norme réglementaire. Parmi les troubles de santé répertoriés, on note une diminution de la fonction pulmonaire, une exacerbation de l'inflammation pulmonaire chez les asthmatiques, ainsi que diverses allergies. D'autres [études](#) ont en outre révélé que les enfants vivant dans des maisons où la cuisinière est alimentée au gaz ont de 20 % à 42 % plus de risque de développer des problèmes respiratoires.

Le gaz dans l'environnement

Quant aux [impacts](#) de la fracturation hydraulique sur la santé, ils sont liés à la contamination de l'eau, de l'air et des sols. Plus d'un millier de produits chimiques différents sont en effet utilisés dans les liquides de fracturation, dont plusieurs sont des cancérigènes, des perturbateurs endocriniens ou des produits toxiques pour la reproduction ou le développement. Ces produits peuvent pénétrer dans les sources d'approvisionnement en eau. La fracturation peut par ailleurs faire remonter à la surface des matières radioactives naturelles (uranium 238, thorium 232, radium 226 et autres) dont le rayonnement pose une menace pour les humains et les autres formes de vie.



la prostate), des troubles cutanés, des maladies cardiovasculaires, des symptômes gastro-intestinaux, des effets neurologiques et psychologiques (stress, détresse psychologique) et des maladies respiratoires. Les populations autochtones sont parmi les plus affectées par l'exploitation gazière non conventionnelle.

Crise climatique

Selon l'Organisation mondiale de la santé, le réchauffement climatique est la plus grande menace pour la [santé](#) publique au 21^e siècle. Il est reconnu que le gaz naturel n'est pas une énergie de transition valable pour contrer la crise climatique. Une analyse du cycle de vie du gaz naturel révèle que les émissions fugitives, depuis les puits de forage jusqu'à la consommation du gaz, annulent l'avantage compétitif de ce combustible par rapport aux autres hydrocarbures, y compris le pétrole et le charbon. C'est pourquoi le [GIEC](#) recommande de réduire de moitié d'ici 2030 les émissions de méthane en provenance du gaz fossile.

les enfants vivant dans des maisons où la cuisinière est alimentée au gaz ont jusqu'à 42 % plus de risque de développer des problèmes respiratoires

21 substances reconnues comme polluants atmosphériques dangereux, dont le benzène, le toluène, l'heptane, le cyclohexane, le xylène...

Des études portant sur les populations vivant à proximité d'installations d'exploitation pétrolière et gazière non conventionnelle ont mis en lumière 30 différents effets néfastes pour la santé, dont plusieurs troubles de la reproduction : problèmes d'infertilité tant chez les femmes que chez les hommes (effet sur les œstrogènes, les androgènes et la progestérone, diminution de la qualité du sperme), augmentation de cas de fausses couches, naissances prématurées, malformations (anomalies congénitales du cœur ou du tube neural), faible poids et asthme chez les nouveau-nés, et mortalité infantile. Parmi les troubles rapportés figurent également divers cancers (leucémie aiguë lymphoblastique chez les enfants, cancer de